

l'œuvre, composite dans ses sujets mais unifiée par la langue, d'un auteur anglo-saxon de l'an mil écrivant dans un latin ampoulé et « herméneutique » : le souci de reconstruction va jusqu'à restituer certaines graphies qu'on ne trouve pas dans CCCC 139 (par exemple l'utilisation de *-ph-* au lieu de *-f-* dans certains contextes), mais qui sont typiques de la manière de Byrhtferth et bien attestées dans ses autres œuvres. La traduction anglaise est exacte et élégante, même s'il est impossible de restituer les innombrables fioritures stylistiques du texte. Et en effet, comment rendre par exemple l'usage régulier du polyptoton, l'une des figures favorites de l'auteur, qui consiste à accumuler des mots qui partagent une même racine étymologique ? Au chap. 3 de la part. 4, reprenant à Asser la généalogie d'Alfred le Grand, Byrhtferth affirme ainsi que son lointain prédécesseur le roi Ine *regionum regna regaliter regebat* ; « he ruled the realm of the kingdom royally » constitue une traduction correcte mais qui, malgré l'allitération, ne peut offrir qu'un pâle reflet de l'original.

Mais à l'impossible nul n'est tenu et il faut donc se réjouir que M.L. nous ait ouvert l'accès, à travers cette éd., à un texte injustement méconnu, quasiment occulté par son intégration à un ensemble plus tardif, et qui méritait amplement d'être ainsi distingué, édité, traduit, commenté et surtout rendu à son auteur.

Alban GAUTIER

Paolo GATTI, *Per fabulas*, éd. Caterina MORDEGLIA, Antonella DEGL'INNOCENTI, Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2022 ; 1 vol., X-139 p. (Fabula. *Fables from Antiquity to Modern Times*, 1). ISBN : 978-88-9290-186-5. Prix : € 38,00.

Cette nouvelle coll. de la Società Internazionale per lo Studio del Medioevo Latino s'inscrit dans la continuité de contributions italiennes majeures sur l'histoire de la fable en langue latine initiées par F. Bertini à Gênes en 1984. Le choix de consacrer le premier vol. à différents travaux publiés par P.G. entre 1976 et 2016 apparaît comme une évidence : les onze articles et les deux recensions ici réunis, tous en langue italienne, contiennent plusieurs avancées notables dans le domaine de la diffusion du texte phédrien à l'époque médiévale.

L'essentiel de l'ouvrage prend pour point de départ le recueil composé par le moine Adémar de Chabannes au début du XI^e siècle à partir des paraphrases des fables de Phèdre (I^{er} siècle ap. J.-C.) qui constituent pendant tout le Moyen Âge la majorité de la tradition en Occident : on lira avec profit un état de l'art sur la question aux p. 95-103.

Le texte original de Phèdre, conservé dans peu de mss, n'est pas sûr et le travail d'Adémar représente un témoin précieux pour améliorer son éd. Encore faut-il le placer correctement dans la tradition manuscrite. Or, comme l'A. a démontré à la suite de F. Bertini dans un article séminal (1976), Adémar – s'il fut bien l'auteur et non simplement le copiste de son recueil comme suggéré p. 104-105 – a puisé à la fois dans une version de Phèdre proche du texte original pour les fables du livre I et dans la paraphrase dite de « Romulus » pour les autres. L'hypothèse d'une précoce division bipartite de la tradition phédrienne émise par l'A. reste donc toujours d'actualité. Reste le cas de plusieurs fables qui ne se trouvent que dans le recueil d'Adémar : il s'agit peut-être de fables de Phèdre disparues.

Le reste du volume montre comment, sur une quarantaine d'années, l'A. a enrichi ces premiers travaux : une note propose une série de modifications éditoriales au texte phédrien conservé à partir du témoignage d'Adémar, la recension d'une éd. du *Novus Aesopus* d'Alexandre Neckam (G. Garbugino, 1987) commente le lien entre deux de ses fables et celles d'Adémar, une seconde est l'occasion de défendre sa thèse critiquée dans un ouvrage consacré à l'*Appendice de Perotti* (S. Boldrini, 1988). Plusieurs articles développent ensuite des propositions qui permettent, à partir du texte d'Adémar, de reconstituer des sénaires perdus de Phèdre, et parfois jusqu'à un poème entier. Ces propositions sont plus convaincantes que les tentatives précédentes (*Phaedrus solutus* de C. Zander). Une place importante est enfin dévolue à l'humaniste Niccolò Perotti : son anthologie de fables de Phèdre constitue l'ultime témoin d'une tradition qu'un *stemma codicum* vient clarifier p. 93. Le seul article à se démarquer radicalement de l'ensemble n'est pas moins digne d'intérêt : en opérant un rapprochement entre les fables et deux pièces anonymes du XIII^e siècle liées au genre de la « comédie latine » (*Asinarius* et *Rapularius*), il représente un utile rappel des recherches qui restent à mener sur ces textes aux marges des genres classiques.

L'ouvrage se conclut par une bibliographie complète de l'A., des reproductions en couleurs du ms. autographe d'Adémar, particulièrement précieuses pour l'étude de son iconographie très originale, une reproduction d'une page d'un ms. du *Romulus* contenant deux fables jusqu'ici uniquement répertoriées chez Adémar (étudiées p. 51–60) et trois index.

S'il est permis d'exprimer un unique regret au sujet de ce recueil : n'eût-il pas été préférable d'inclure en titre ou en sous-titre les noms de Phèdre et d'Adémar ? Il est quoi qu'il en soit certain qu'aucune histoire de la fable médiévale ne s'écrira désormais sans lui.

Baptiste LAÏD

Anglo-Danish Empire. A Companion to the Reign of King Cnut the Great, éd.

Richard NORTH, Erin GOERES, Alison FINLAY, Berlin–Boston, De Gruyter, 2022 ; 1 vol., XIX–550 p. (*The Northern Medieval World*). ISBN : 978-1-5015-1981-9. Prix : € 139,95.

Le règne de Cnut le Grand, roi des Anglais (1014/1016–1035), des Danois (1019–1035) et des Norvégiens (1028–1035), marque un moment essentiel dans l'histoire des pays riverains de la mer du Nord. Au dernier siècle de l'âge viking, Cnut règne sur un vaste empire qui s'étend de la mer d'Irlande à la mer Baltique, intégrant plus étroitement l'Angleterre à l'univers politique scandinave et favorisant l'approfondissement de la christianisation du Danemark. Ce volume, qui se présente comme un *companion* au règne de Cnut le Grand, contient en réalité les actes d'un colloque tenu à Londres en 2016, intitulé *Æthelred II and Cnut the Great : the Siege of London in 1016*. Après un prologue qui retrace les principaux événements du règne, le livre comprend vingt chap. organisés en trois part. : 1) *Cnut's Conquest*, qui porte sur les événements des années 1014–1016, où Cnut a (re)conquis le royaume des Anglais que son père Sveinn avait brièvement tenu en 1013–1014 ; 2) *Cnut's Kingdom*, qui s'intéresse à des questions politiques et